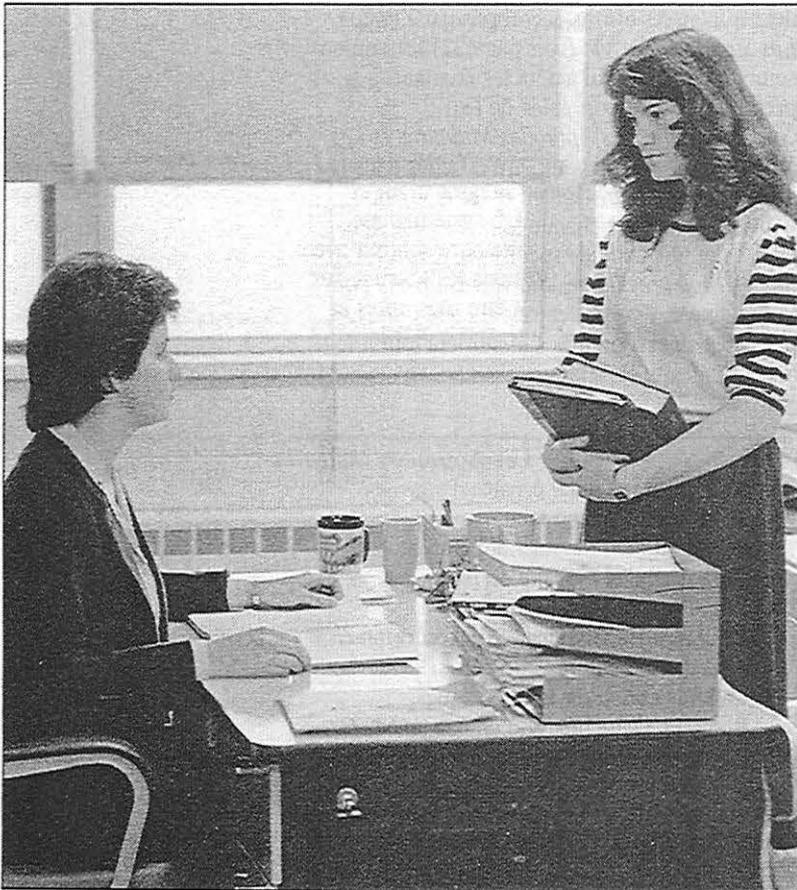


Directives pratiques pour la discipline en classe

William H. Green et Prema Gaikwad



Lorsque vous préparez un voyage important, il vous faut répondre à un certain nombre de questions : Combien de temps me faudra-t-il pour arriver à destination ? Quels sont les moyens de transport à ma disposition ? Qui m'accompagnera ? Et ainsi de suite. La réponse à ces questions est souvent plus importante que l'itinéraire lui-même. Il en est de même des décisions à prendre concernant la discipline en classe. Quelles sont les directives à suivre alors que nous projetons le voyage

professionnel, difficile mais tellement important, d'une vie entière ?

Cet article propose six directives : connaître le but de la discipline, faire le lien entre l'instruction et le comportement, se constituer un répertoire de modèles-types, développer des aptitudes sociales, planifier les 2 premières semaines d'école, et mettre en pratique la formule 90-9-1. Bien que la liste ne soit pas exhaustive, ces directives ont été sélectionnées à la suite de plusieurs années d'étude et de pratique. Mais commençons par une définition.

Comment définir la discipline

Qu'est-ce que la discipline ? Quels en sont les rapports avec l'enseignement ? La racine du mot *discipline* est le mot latin *discara*, qui signifie « apprendre ». Le mot *disciple* vient de la même racine. Etre disciple d'un professeur, c'est apprendre de celui-ci.

Si nous transférons cette idée au contexte d'une classe, cela signifie que les étudiants apprennent à se conduire en observant et en imitant l'enseignant.

Quand les enseignants pensent discipline, c'est la mauvaise conduite qui leur vient à l'esprit.

Comme nous l'avons vu plus haut, le concept de la discipline est beaucoup plus étendu. Il porte sur l'éducation en général, et s'enseigne en partie par des exercices d'application et par des exemples. Néanmoins, il est important que l'étudiant et l'enseignant ensemble traitent de l'indiscipline. Ainsi, cet article se concentrera sur le thème de la prévention et de la correction d'une mauvaise conduite en classe.

Connaître le but de la discipline

La réponse aux questions suivantes permet d'exprimer la directive principale : Quel est le but de la discipline ? Quel est l'objectif visé ?

Dans un cadre séculier, la réponse est souvent celle-ci : nous voulons un environnement ordonné, de manière à ce que l'éducation y ait sa place.

Cependant le but de la discipline n'est pas seulement de favoriser un environnement sans risque et ordonné, mais aussi d'enseigner la maîtrise de soi. Ceci est en accord avec le modèle biblique aussi bien qu'avec la théorie du comportement. Mais le but de la discipline dépasse le contrôle de soi-même en vue de changer de conduite et le contrôle par Dieu. Cette perspective est uniquement chrétienne et entièrement différente de la vision séculière. Alors que les enseignants

chrétiens ont un sérieux défi à relever, ils ont l'avantage de pouvoir faire appel à l'aide divine. Donc, quoi que nous fassions, en tant qu'enseignants chrétiens, doit être envisagé dans le contexte de notre objectif global. Posez-vous la question : Est-ce que mon exemple, est-ce que cet exercice pratique, aidera mes étudiants à faire l'expérience d'un changement ? Est-ce que cela les encouragera à laisser Dieu contrôler leurs pensées et leur comportement ?

Faire le lien entre la bonne éducation et la bonne conduite

Il y a un lien entre un bon enseignement et une bonne discipline.¹ L'enseignant devrait se faire un fichier de modèles de références et les utiliser à bon escient. Cela signifie accorder le modèle au thème présenté, au niveau intellectuel de l'élève, et au résultat souhaité. On pourrait prévenir beaucoup de problèmes de discipline en suivant ces directives. Plus le fichier est vaste, plus il couvrira les besoins des étudiants, et moins on aura recours à une discipline corrective.

Enseigner par la coopération

Certaines classes de formation tendent à minimiser les problèmes de discipline. Johnson et Johnson, Slavin et Kagan offrent des modèles utiles pour une formation par la coopération.² Des modèles plus élaborés présentent un avantage personnel, académique aussi bien que social pour l'étudiant.

Certains exemples bibliques significatifs sont basés sur ces principes d'éducation par la coopération. Souvent Christ travaillait en groupe. Il envoyait ses disciples deux par deux. Paul aussi travaillait souvent en équipe durant ses efforts missionnaires. L'idée que nous sommes responsables de notre propre comportement mais aussi, jusqu'à un certain point de celui des personnes qui nous côtoient, est un principe tiré de la Bible.

Modèles de compatibilités mentales

Les méthodes d'éducation compatibles à la capacité mentale se sont vulgarisées.³ On a beaucoup écrit et on a fait certaines recherches qui ont démontré l'aspect pratique de ces concepts.⁴ Un des modèles de Susan Kovalik est celui de l'Instruction Thématique Intégrée (ITI). ITI cherche à développer un environnement de classe qui corresponde à la méthode pratiquée

par les enfants pour apprendre. De nombreuses démonstrations en classe, beaucoup de pratiques, selon Kovalik,⁵ sont défavorables pour apprendre, ou en tout cas n'utilisent pas au mieux les possibilités des enfants. ITI met à profit la méthode d'enseignement par la coopération et c'est également un bon support pour d'autres modèles d'instruction.

Plusieurs pratiques spécifiques préconisées par ITI ont pour objectif de prévenir les problèmes de discipline et favoriser une croissance personnelle et sociale. *Les Aptitudes Majeures*⁶ et *Les Standards de Vie*⁷ sont deux pratiques dans ce genre. Les 10 *Aptitudes Majeures* sont les valeurs, les attitudes, et comportements qui déterminent les efforts accomplis par l'enfant. *Les Standards de Vie* (voir page 22) sont un ensemble d'attentes qui aident les étudiants à apprendre à être responsables de leur comportement. *Les Aptitudes Majeures* et *Les Standards de Vie* peuvent être affichés dans la salle de classe, l'enseignant et les étudiants pouvant s'y référer chaque jour. Les enseignants choisiront une aptitude spécifique parmi les *Aptitudes Majeures* ou des *Standards de Vie* pour la semaine et s'y excerceront chaque jour. Les principes ainsi soulignés s'identifient tout à fait avec les idéaux chrétiens.

Les Aptitudes Majeures

1. **Confiance** : se sentir capable d'y arriver
2. **Motivation** : vouloir le faire
3. **Effort** : désirer travailler ardemment
4. **Responsabilité** : le faire correctement
5. **Initiative** : passer à l'action
6. **Persévérance** : terminer ce qui est commencé
7. **Sens de l'humanité** : être attentif envers autrui
8. **Collaboration** : travailler en équipe
9. **Bon sens** : faire preuve d'un bon jugement
10. **Recherche d'une solution** : considérer ce que vous savez et ce que vous pouvez faire

Se faire un répertoire

Les enseignants devraient développer un fichier (ou un répertoire), de modèles d'enseignement en vue de répondre au mieux aux besoins des étudiants et de favoriser des résultats probants. Il en est de même des stratégies de discipline. Il y a à disposition une grande variété de types de discipline et les *enseignants* devraient pouvoir trouver ceux qui correspondent le mieux à leur personnalité et à leur philosophie, et qui produiront le résultat souhaité. Différents types font ressortir différents aspects du comportement social et/ou personnel. Charles⁸ propose

une liste de 8 types différents que les enseignants peuvent utiliser.

Enseigner les aptitudes sociales

Peut-être plus maintenant que par le passé les étudiants reçoivent en premier lieu une formation pour savoir comment s'accorder avec leurs pairs. *Les Aptitudes Majeures* et *Les Standards de Vie* peuvent être utilisés comme méthode permanente d'enseignement en classe. La version d'enseignement par la coopération de Johnson et Johnson⁹ débat de la manière de répondre en priorité au besoin de formation sociale par la coopération des étudiants. Le tableau en T de Johnson et Johnson¹⁰ (voir ci-contre) décrit une de ces manières. Les écoles et les sociétés commerciales trouvent utile cette approche avec les étudiants et les employés qui n'ont pas appris dans le passé à s'entendre avec leurs pairs.

Les psychologues du comportement ont aussi imaginé des méthodes pour former et évaluer les aptitudes sociales.¹¹ Les enseignants peuvent trouver des conseils de méthodologie pour les aider à l'enseignement de ces aptitudes sociales, un domaine qui semble plus nécessaire à notre époque que par le passé.

Le tableau en T

Un tableau en T, selon Johnson et Johnson, peut être utilisé pour l'enseignement des aptitudes sociales. L'enseignant devrait faire une liste des aptitudes qu'il désire pour ses étudiants. Il y a des douzaines de possibilités, telles qu'encourager les autres membres du groupe, rendre service, partager son matériel, critiquer les idées plus que les gens, et ainsi de suite. Johnson et Johnson suggèrent les étapes suivantes pour construire un Tableau en T :

1. Écrire en toutes lettres le nom de l'aptitude à développer et à pratiquer et faire un grand T en dessous.
2. Inscrive à gauche du T : « En pratique » et à droite du T : « En paroles ».
3. Sur la gauche, écrire un certain nombre de gestes qui illustrent l'aptitude. Sur la droite, écrire un certain nombre d'expressions exprimant la pratique de l'aptitude.
4. Veiller à ce que tous les étudiants s'exercent à ce tableau « En pratique » et « En paroles » plusieurs fois avant que la leçon ne débute.

Le tableau en T devrait ressembler à celui-ci :

ENCOURAGEMENT

En pratique

Lever le doigt
Tape dans le dos
Se serrer la main
Claquer des doigts

En paroles

« Qu'est-ce que vous en pensez ? »
« Ça ira ! »
« Content de te revoir ! »
« Bonne idée ! »

Planifier les deux premières semaines d'école

Les deux premières semaines d'école sont décisives quant au succès de l'année entière. La plupart des travaux récents sur la manière de gérer une classe sont fondés sur cette idée. La base des recherches provient principalement d'études conduites par un groupe de l'Université du Texas à Austin.¹²

Le groupe du Texas et d'autres groupes ont établi les étapes spécifiques ou des directives que les enseignants peuvent suivre lorsqu'ils planifient les deux premières semaines d'école. Sprick, par exemple, mentionne 7 étapes pour préparer les deux premières semaines.¹³ Il est absolument certain que l'enseignant doit donner la meilleure impression possible le premier jour de classe. Les directives de Sprick pour planifier les deux premières semaines de classe incluent les étapes suivantes :

1. Faire la liste de toutes les activités possibles en classe.
2. Pour chaque activité, imaginez comment vous aimeriez que l'élève se conduise.
3. Préparer des règles de classe.
4. Étudier les conséquences d'une mauvaise conduite grave.
5. Préparer un système de notation qui favorise la motivation et la participation.
6. Préparer l'emploi du temps pour donner et ramasser les devoirs faits en classe et ceux faits à la maison.
7. Préparer les activités pour le premier jour de classe.

Sprick présente aussi un plan de 7 étapes pour les 10 premières minutes de classe pour aider à donner une impression positive sur les élèves (soit dit en passant, son livre est excellent pour les enseignants). Il fait la liste de 42 problèmes majeurs de conduite et suggère des mesures spécifiques à prendre pour les régler.

Mettre en pratique la formule 90-9-1

Pour prévenir et corriger une mauvaise conduite, la formule 90-9-1 peut être un guide utile

Les Standards de Vie

Pas d'abandon
Une écoute attentive
La confiance
L'exactitude
Le meilleur que l'on puisse donner

pour les enseignants. Pour 90% des étudiants, toutes les techniques de classe ou les méthodes classiques résolvent ou empêchent les problèmes d'arriver ou de se reproduire. Ces méthodes consistent à fixer des attentes de conduite de groupe, établir des emplois du temps, et renforcer les aptitudes sociales nécessaires. Pour à peu près 9% des étudiants, les techniques de groupe et de classe ne fonctionnent pas de manière adéquate. On a alors recours à des techniques individuelles. Celles-ci incluent le dialogue avec l'étudiant, des programmes oraux, et des engagements écrits pour corriger certaines conduites.

Dans certains cas, aucune technique individuelle ou de groupe dirigée par un enseignant n'a de résultat. A peu près 1 à 5% des étudiants ont besoin de l'aide de professionnels. Dans certaines classes, le pourcentage est plus haut que dans d'autres. Même avec les meilleures stratégies et des exercices pratiques individualisés, certains enfants auront besoin de l'assistance de professionnels, comme de psychologues, psychiatres, médecins et assistantes sociales. Les enseignants doivent être assurés qu'il est normal de faire appel à une aide extérieure pour certains problèmes.

Une manière de se procurer cette aide est de former des équipes qui étudieront le cas de l'enfant. Cette approche pluridisciplinaire dans le but de résoudre les problèmes de l'enfant demande la participation de psychologues, infirmières, assistantes sociales, éducateurs spécialisés, et enseignants réguliers dans chaque école — même dans les petites écoles.

Résumé

Certaines de ces directives étudiées ci-dessus sont spécifiques et de ce fait utiles dans le contexte précis d'une classe. Planifier les deux premières semaines de classe, par exemple, est une des directives qui peut aider tout enseignant. La formation d'aptitudes sociales est une autre stratégie pratique qui donne des résultats rapides. D'autres donneront des résultats moins remarquables et à longue échéance. Développer un répertoire de méthodes d'enseignement et de modèles de discipline demande du temps et du travail, mais cela en vaut la peine.

Il est bon de savoir qu'il y a des problèmes que les enseignants ne peuvent résoudre même lorsqu'ils ont fait de leur mieux, cependant cela signifie aussi qu'ils ont besoin de chercher l'assistance de personnes compétentes.

En résumé, le but de la discipline dans les écoles adventistes est de guider le développement et le choix des stratégies et des modèles. C'est une

formidable responsabilité, mais le voyage et la destination en méritent l'effort.

REFERENCES

1. R. L. Spaulding, « A Systematic Approach to Classroom Discipline, Part I », *Phi Delta Kappan*, 65 : 1 (Septembre 1983), p. 48-51, et « A Systematic Approach to Classroom Discipline, Part II », *id.*, 65 : 2 (Octobre 1983), p. 132-136.
2. Voir, par exemple, David W. Johnson et R. Johnson, *Joining Together : Group Theory and Group Skills* (Englewood Cliffs, N.J. : Prentice-Hall, 1987) ; David W. Johnson, R. Johnson et Edythe Johnson Holubec, *Circles of Learning : Cooperation in the Classroom* (Edina, Minn. : Interaction Book Co., 1990) ; Robert E. Slavin, *Cooperative Learning* (White Plains, N.Y. : Longman, 1983) ; Spencer Kagan, *Cooperative Learning : Resources for Teachers*, (San Juan Capistrano, Calif. : Resources for Teachers, 1989).
3. P. Gaikwad, *Integrated Thematic Instruction : A Descriptive Case Study of Its Adaptation and Implementation*, Dissertation de Doctorat non publiée (Andrews University, Berrien Springs, Michigan, 1991).
4. Renate N. Caine et Geoffrey Caine, *Making Connections : Teaching and the Human Brain* (Alexandria, Va. : Association pour la Supervision et l'Établissement des Programmes, 1991) ; R. Ellingsen, *The Classroom of the 21st Century : The Integrated Thematic Instruction Approach to a Brain-Compatible Environment* (Village of Oak Creek, Ariz. : Susan Kovalik and Associates, 1989).
5. S. Kovalik, *Teachers Make the Difference* (Village of Oak Creek, Ariz. : Susan Kovalik and Associates, 1989).
6. D. Rich, *Megaskills : How Families Can Help Children Succeed in School and Beyond* (Boston : Houghton Mifflin Company, 1988).
7. J. Gibbs, *Tribes : A Process for Social Development and Cooperative Learning* (Santa Rosa, Calif. : Center Source Publications, 1987).
8. C. M. Charles, *Building Classroom Discipline : From Models to Practice* (White Plains, N.Y. : Longman, Inc., 1989).
9. Johnson, Johnson et Holubec, *Cooperation in the Classroom*.
10. *Id.*, p. 5.
11. W. R. Jenson, H. M. Sloane et K. R. Young, *Applied Behavior Analysis in Education : A Structured Teaching Approach* (Englewood Cliffs, N.J. : Prentice-Hall, 1988).
12. E. Emmer et C. Evertson, *Effective Management at the Beginning of the School Year in Junior High Classes* (Austin, Tex. : Research and Development Center for Teacher Education, 1980).
13. R. S. Sprick, *Discipline in the Secondary Classroom* (West Nyack, N.Y. : The Center for Applied Research in Education, Inc., 1985).

Le Dr William H. Green est professeur de formation pédagogique et président du département de Pédagogie de l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan. Le Dr Prerna Gaikwad est professeur adjoint de Pédagogie et directrice du centre de lecture appliquée au Collège de Spicer, Pune, Inde. Elle a terminé récemment à l'Université Andrews un doctorat spécialisé dans la création de programmes scolaires.